

FLORILÈGE DE PRESSE

1001 JOURS de Frédéric Laffont (Albert Films / Archipel 35)

STUDIO :

Passionnant ★★★ *Mille et un Jours* ne ressemble à aucun autre documentaire. Loin de tout angélisme, cette œuvre, à la fois poétique et brutale, mérite votre attention. Passionnant.

NOUVEL OBSERVATEUR :

Mille et un jours n'est pas un documentaire de plus sur le conflit israélo-palestinien, mais un essai cinématographique original et plein d'intelligence. Une autre manière de raconter : une autre manière de voir ce conflit.

Entre documentaire et fiction, Frédéric Laffont signe un film plein d'espoir. Un lumineux message de paix.

SYNOPSIS :

N'est-ce pas là, dans ce conflit, le meilleur rôle que peut jouer le cinéma ?

LE POINT : ★★★ Un de nos meilleurs documentaristes politiques tente de « désenvoûter » le conflit israélo-palestinien (...) Un film atypique, prenant, à montrer dans toutes les écoles.

SONOVISION :

Avec *Mille et Un jours*, Frédéric Laffont s'est écarté des sentiers battus de l'œuvre audiovisuelle formatée. Voyage poétique et mélancolique en terre israélo-palestinienne, à la lisière du documentaire et de la fiction.

CÔTÉ FEMME :

Un film profondément humaniste qui émeut jusqu'aux larmes. Un formidable message d'espoir.

ADEN :

Derrière (...), il y a Frédéric Laffont (...) qui veut s'extraire du commentaire journalistique, de ses clichés usés sur le conflit, pour composer une mosaïque d'histoires, toutes vraies, et belles comme des contes pour enfants (...). Nous sommes avec ceux qui refusent la violence, récusent la fatalité du conflit, se battent pour raconter un

jour à leurs enfants d'autres histoires que celles qui nourrissent la guerre et la haine.

LE FIGARO :

Frédéric Laffont, grand reporter habitué des conflits, a fait un pas de côté. (...) Il incarne ainsi ce « camp de la paix » que l'on dit exsangue. Il donne plutôt une leçon d'humanité qu'une leçon d'histoire.

PARIS MATCH :



Ces Mille et Un jours révèlent les demi-teintes d'un conflit qui ne se réduit pas à deux camps haineux.

ZURBAN :

Un tel parti pris, accentué par une esthétique très soignée, pourra surprendre. Mais cette forme permet au réalisateur de s'extraire des discours figés sur « l'escalade du conflit » en observant une poignée d'êtres humains appartenant aux deux camps. Il donne même à penser que tout espoir n'est pas perdu.

LA NOUVELLE VIE OUVRIÈRE :

Un très beau film. A voir pour reprendre espoir.

LE FIGAROSCOPE :

Un carnet de route émouvant et qui ne manque pas de poésie.

LA CROIX :

Les couleurs de la paix. Frédéric Laffont signe pleinement des images d'une beauté rare, où le coloriste l'emporte. Et pourquoi ne pas penser que la beauté sauvera le monde ?

TELERAMA :

Frédéric Laffont, auteur de remarquables documentaires diffusés à la télévision depuis bientôt vingt ans, est un conteur aguerri (...). Ces carnets de guerre-là, écrits à la première personne et dits par une voix de femme, sont un hymne sensible à la survie et à la paix. Ils empruntent les chemins de traverse, ils écoutent les gens, ils cherchent des raisons d'espérer. La meilleure façon de marcher, en somme.

ELIE BARNAVI, *ancien ambassadeur d'Israël en France* (lors de la projection organisée par le Nouvel Observateur avec les négociateurs de Genève) :

« Il est tellement facile de tomber dans le prêchi-prêcha. Il est rare de trouver le ton juste. Moi, j'ai eu la gorge serrée et ne me souviens pas d'avoir ressenti une telle émotion depuis « Promesses ». Merci Frédéric Laffont pour ce film à la limite du supportable. »

FIGARO MAGAZINE :

Un exercice de style profond, tout en lenteur, qui donne envie de croire que tout cela aura une fin.

LES NOUVELLES FICHES DU CINÉMA :

F.Laffont s'attache à rendre la réalité quotidienne de ces hommes et de ces femmes, sans parti pris. Au nom de l'humanité. Un regard empli de justesse, de respect et de dignité.

(...) F.Laffont nous fait pénétrer au plus profond, au plus vrai du quotidien des victimes, qu'elles soient israéliennes ou palestiniennes. Cette leçon d'humanisme est rendue plus forte encore par la forme que prend le film (...), qui nous éloigne du documentaire pur en transformant les faits bruts (...) en scènes d'un film de quasi-fiction, et permet d'avancer vers...une solution. Ou du moins, l'espoir d'une solution.(...) L'espoir est là, au cœur du film, choses des plus rares dans les œuvres qui s'attachent aux guerres, quelles qu'elles soient. C'est ce qui fait de Mille et Un jours l'un des plus beaux documents, l'un des plus beaux plaidoyers pour la paix vus sur un écran ces dernières années. Une sorte d'épiphanie de la nature du conflit, souvent cachée dans les médias par la recherche incessante du sensationnel. On sort de là avec un œil neuf, et les premières plumes de la colombe dans le cœur.

ELIAS SANBAR, *Revue d'études palestiniennes* :

« Pas un film de plus mais une écriture nouvelle avec une vraie dimension romanesque. C'est comme si Frédéric Laffont avait déplacé les projecteurs, il éclaire les choses différemment. Mille et Un jours est une œuvre très importante. »

BEUR FM, émission « Toile Nomade » :

Un film à voir l'esprit libre. Allez-y ! Courrez-y !

FRANCE INTER, émission « l'Humeur Vagabonde » :

Un sujet particulièrement brûlant, à propos duquel il est bien difficile de faire entendre d'autres voix que celles des certitudes haineuses et des simplifications partisans (...). Frédéric Laffont a pieusement recueilli ce qu'il appelle des « poussières de paix », petites histoires douces-amères qui font croire le temps du récit que tout n'est pas définitivement saccagé sur cette terre appelée « Sainte ». Un récit poétique, un document précis, une fiction rêvée, en tous cas un film inclassable, Dieu merci, et qu'il faut voir évidemment pour ne pas perdre totalement espoir.

RFI : Un film pas tout à fait comme les autres...Un film comme un engagement...Mille et Un jours expose les petites histoires dans la grande. Ni angélisme, ni résignation, il y a au fond quelque chose de très neuf dans ces Mille et un jours : l'espoir qu'un jour la paix arrive.

RADIO LIBERTAIRE : Allez tous voir Mille et Un jours !

CINÉ LIVE :



Réunion des souffrances pour mieux creuser l'espoir : le message est finement délivré, célébrant l'action individuelle face aux rancoeurs criminelles des politiques. Suspendu quelque part entre le documentaire et la fiction, *Mille et un jours* s'impose délicatement comme une sincère et poignante leçon d'utopie.

SUD OUEST Pays Basque :

Alors que des hommes de bonne volonté se rencontrent à Genève pour tenter de jeter les bases d'un compromis acceptable, le film de Frédéric Laffont est porteur de cet espoir miraculeux.

L'ATALANTE, revue du cinéma indépendant l'Atalante à Bayonne :

Mille et Un jours est tout simplement une bouffée d'oxygène contre les armes, un élixir d'intelligence des hommes contre l'arbitraire des lois de guerre, merveilleusement rendu dans sa fragilité et son émotion par la voix féminine et la composition au piano d'Anita Vallejo. Ce n'est pas rien, de nous faire entrevoir un tel moment de paix et d'humanité. On a déjà vu le film trois fois, et à chaque fois, c'est pareil : on respire...Ce n'est pas rien, de mettre ce film en première page, pour vous tirer encore un peu plus sur la manche, insister et vous dire que le cinéma va vous adresser ses plus beaux vœux depuis là-bas...